

Kill Bill - 1/2

Je viens de regarder les deux volumes de Kill Bill et je suis resté très perplexe... Navet commercial ou parodie de blockbuster Américain ?

Commençons par écrire ce qu'il y a de plus évident : le film est beau. L'esthétique est omniprésente dans ce film. Les combats, impressionnants de technique, sont des plus artistiques. La scène d'animation japonaise, les combats à l'épée, les postures des personnages, tout les détails de la mise en scène apportent à ce film la principale chose que Tarantino voulait y apporter : la classe.

La bande son, très mélodieuse, contraste avec l'atmosphère violente du film afin d'augmenter cette notion d'esthétisme.

Mais une succession de jolies images, ça n'est pas suffisant pour faire un film.

L'histoire tiens en quelque lignes :

Black mamba (Uma Thurman), meilleure membre d'un groupe de tueurs à gages (le nom du groupe c'est les 5 vipères assassines) se rend compte qu'elle est enceinte du chef du groupe, BILL.

Pour sauver la vie de son bébé elle décide de se ranger du métier. Elle quitte donc le groupe sans un mot pour se marier avec celui qui voudra bien être le père de son enfant.

Manque de chance, le groupe retrouve sa trace. Enervé de voir que sa chouchoutte se marie, Bill, accompagné du reste du groupe, viennent décimer tout les membres de la cérémonie.

Black Mamba tombe dans un coma de 4 ans pendant lequel elle accouche ou on lui fait une césarienne (ce n'est même pas expliqué dans le film) le bébé est élevé par BILL.

A son réveil, elle découvre qu'elle n'a plus de bébé et suppose donc qu'il est mort (dans sa grande vivacité d'esprit, elle quitte l'hôpital sans demander son dossier médical) elle va donc avoir sa vengeance et décide de tuer tout les membres des 5 vipères assassines.

Et c'est tout ! Ça tiens quand même sur deux films...

La simplicité de l'histoire permet à l'auteur de ne pas respecter l'ordre chronologique du film. Il a peut-être pensé que ça apporterait une certaine profondeur, malheureusement une médaille en chocolat disposée dans un écrin en soie rouge sous une vitrine reste toujours une médaille en chocolat.

Couper le film en petit morceaux permet d'aborder plein de sujets annexes, de sorte que le spectateur, n'arrivant à capter que les bribes de l'histoire, accorde sa pleine attention à tout les détails. Des détails qui s'avèrent souvent bien inutiles : Cela va des gros plan sur des objets anodins tel un mixer, des lunettes, des chaussures, ou une boîte de céréales aux discussions sur l'accent japonais, sur la vie de superman ou sur le choix des pseudonymes des membres du groupe (tous des noms de serpents et BILL qui s'appelle Snake Charmer) ou encore le proverbe du début du film : "la vengeance est un plat qui se mange froid".

Il y a aussi quelque chose qui me conforte dans l'idée que Tarantino a voulu créer cette profondeur artificielle en maintenant le spectateur dans l'ignorance : c'est le fait qu'il censure les noms ! C'est à dire qu'en plein milieu d'un dialogue, au moment ou un personnage appelle l'autre par son vrai nom, il y a un gros bip sonore qui censure, ce qui arrive plusieurs fois dans le film.

Une chose est, cependant, certaine : les sujets annexes qui sont développé, faute d'apporter quoi que ce soit à l'histoire, apportent des excuses pour placer une scène de violence.

En voici quelques exemples :

Les violeurs de l'hôpital, les débuts de cottonmouth (Luci Liu), le fait que le groupe soit dissout (sans aucune explication d'ailleurs) fait que Black Mamba rencontre d'autres personnes en travers de son chemin...

Kill Bill - 2/2

Le fait qu'au 21ème siècle, black mamba décide de se battre avec un sabre plutôt qu'avec un flingue la force à aller au Japon pour en acheter un. Etc

Mais penser que l'auteur ai fait un "travail" aussi grossier me semble assez improbable. Surtout s'il on considère qu'il est un grand réalisateur...

Du coup, une idée très saugrenue m'est venue à l'esprit : et si tout ça était en fait une parodie dont la subtilité a échappé à plus d'un ?

Car si on fait la liste des élément plus que farfelus (sans compter les grandes lacunes dans l'histoire) que l'ont peut retrouver un peu partout dans le film, on peut sérieusement considérer cette idée...

-L'improbabilité de certains combats : outre le fait qu'en Asie, (dans le film) tout les combats se font aux sabres (cliché gluant comme quoi tout les asiatiques sont doués en arts martiaux et continuent de les utiliser pour le combat... Alors que les triades en vrai eh ben ils utilisent des flingues comme tout le monde !) les personnages ont quasiment les même habilités que Trinity ou Morphéus dans Matrix... Mais sans donner d'explication !

-Les giclées de sang, totalement improbables, des pauvres bougres aux membres sectionnés font concurrence aux Monty Python.

-Des gros plans comme on en voit dans tout blockbuster... Mais pas autant que dans kill bill. Des gros plans qui n'ont absolument aucun lien avec l'histoire tels un gros plan sur un bouton de mixer (chez le frère de Bill), ou sur des chaussures (quand Bill arrive puis quand la police arrive) ou encore la collection des lunettes du shérif etc.

-Le maître de kung fu représenté dans le parfait cliché habituel, vivant en hermite rappelant l'oncle zian de kickboxer en plus pompeux. Il a une barbe blanche éclatante et il joue avec tout le temps, des sourcils énormes. En fait, c'est bien simple on dirait qu'ils ont acheté un déguisement de père Noël et qu'ils lui ont (maladroitemment car on entrevoit ses vrais sourcils en dessous) collé sur le visage. Lui aussi est capable de prouesses techniques telles que sauter et rester 3 secondes en équilibre sur l'épée que tient l'héroïne à bout de bras (notons qu'elle est simplement surprise de le voir tenir en équilibre sur son épée, mais qu'elle n'éprouve aucun effort à la maintenir droite alors qu'elle pèse 50 kilos de plus)

-Les pseudo des "vipères mortelles" (en vo) : cottonmouth, copperhead, blackmamba, california mountain snake, sidewinder bang... Parmi ces noms, seulement les 2 premiers sont des vipères et seulement 2 autres sont mortels... Il serait réducteur de penser que Tarantino ai tenu à faire une recherche de vipères mortelles (surtout vu l'intérêt qui est porté aux noms dans ce film) mais que, laxiste, il se soit arrêté à 4 noms de serpents quelconque.

-L'explication de superman qui n'a aucun rapport avec ce que black mamba demande à BILL : "Bill pourquoi tu m'as tiré dessus ? Parce que superman il se déguise en Clark Kent mais il est toujours superman et toi t'es toujours black mamba"

-La fessée que donne uma thurman au petit yakusa de 15 ans qui rentre en pleurant chez sa mère.

-Le gros 4x4 avec le gigantesque autocollant big pussy qui pourrait très bien représenter la caricature de l'Américain...

et la liste est encore longue...

En résumé, soit ce film est un navet commercial casseur de brique à l'Américaine soit il en est une subtile parodie créée par un génie de l'humour. A vous de choisir...